

Basse 4 cordes «milieu de gamme» du luthier batave Teye exerçant au Texas. Corps et manche en cèdre d'Espagne, deux micros Northstrand customisés. Plaques d'aluminium, gravées coté face, façon Teye.

Teye

GYPSY QUEEN BASS

TAILLÉE POUR LA GLOIRE



Par Tanneguy Bramaud

Teye est un personnage haut en couleurs : originaire de l'extrême nord de la Hollande, région d'un caractère trempé et légèrement rebelle où l'on est fier de ses ancêtres Vikings. Il démarre sa carrière en Angleterre comme guitariste de rock. Il personnalise alors sa guitare de scène : une Dan Armstrong, et s'en construit lui-même un «spair». Puis il se tourne vers le Flamenco, s'investit totalement, part vivre en Espagne et réussit à percer dans ce style de nombreuses années durant. C'est en tournant avec son groupe de flamenco aux USA que le Rock'n'Roll de ses débuts va ressurgir irrésistiblement de ses premiers souvenirs. C'est là qu'il va rencontrer d'importants personnages de la lutherie américaine : Les Paul, Zemaitis, Paul Reed Smith. Ainsi va germer l'idée d'un instrument doté d'un look de rêve (Zemaitis),

au fort caractère (LesPaul) et permettant de jouer plusieurs styles (PRS) voire plusieurs types de son (un guitariste de Flamenco n'emporte généralement qu'une seule guitare en concert). Teye s'installe au Texas, près d'Austin, et construit sa première guitare : la «Electric Gypsy». L'instrument est sublime et d'illustres artistes tels Mick Taylor (l'ex-guitariste des Stones), Rich Robinson des Black Crowes ou aujourd'hui, Cliff Williams d'AC/DC sont sur le coup...

EL LOCO

Le son, le caractère, le look, la polyvalence, mais aussi les prix, sont des recherches constantes chez Teye. La première chose qui frappe dans le catalogue Teye, c'est cette profusion d'extravagance, de raffinement : incrustations or, turquoises, nacre, métal gravé façon «carte au trésor», marqueterie, bois, finitions luxueuses... Différents modèles sont sortis de son imagination, mais toujours dans l'idée

de combler une envie ou un besoin musical ou artistique. Evidemment cette profusion de luxe et de savoir-faire a un prix, et tous les musiciens ne sont pas forcément à la recherche d'un tel «tape-à-l'œil». Teye en a conscience et tente de façon récurrente d'offrir l'excellence de son savoir-faire en matière de lutherie et de recherche sonore tout en réduisant le look de ses créations à un minimum essentiel. Ainsi, actuellement, Teye décline sa production en trois «qualités de finition». Il y a la «Teye Music Factory», financièrement la plus accessible, Les «Artisan Guitars» qui sont déjà beaucoup plus élaborées et dotées de finitions et de bois de très haute qualité, enfin, il y a les «Master Guitars» qui elles sont conçues par Mr Teye en personne (une production qui dépasse rarement huit pièces par an...). Après une première série d'instruments d'influence LesPaul/Zemaitis, souvent lookée «desperado mexicain», est arrivée cette silhouette originale, plutôt typée «pirate des



Caraïbes» : la Gypsy Queen Bass que nous testons aujourd'hui.

ARQUEBUSIER SUR LE BLACK PEARL ?

La Gypsy Queen Bass est livrée dans un solide étui rigide d'excellente facture. L'instrument que j'ai reçu semble entièrement constitué du même bois : un superbe cèdre d'Espagne. Ce bois, qui prend l'apparence d'un acajou doté de veines sombres, est souvent utilisé chez Tey qui en affectionne les caractéristiques sonores en matière de définition. Le manche encastré est collé. En principe ces modèles sont proposés avec des manches en érable. Celui-ci est en cèdre, parfaitement assorti au corps. Ce dernier, ainsi que la tête de manche, inversée et légèrement inclinée pour un meilleur sustain, arborent chacun une plaque en aluminium, gravée à l'acide un peu dans un esprit «vieux fusil». L'arrière du corps reçoit lui aussi une plaque en alu, non gravée sur ce modèle, qui clôt l'accès à l'électronique de la Gypsy Queen. Le chevalet de type «Tune-o-matic» est revu aux dimensions d'une basse et d'imposantes vis de réglage de hauteur prennent l'allure d'une rose des vents, thème repris par l'incrustation en nacre de la 12^{ème} case ainsi

que par la gravure autour de la prise de jack. Un solide socle cuivré et doté d'une petite plaque en alu estampillée «Tey» assure la bonne propagation des vibrations. Histoire de rassurer tout le monde, sur la plaque en aluminium on peut lire : «Tey, Gypsy Queen, «la Estrella» F-series, et même en tout petit «hand made in Austin TX». La Gypsy Queen Bass est plutôt légère, se laisse bien prendre en main et se retourne facilement...

EL MÀSTIL !

La touche 24 cases est en palissandre indien. Les manches Tey semblent souvent à l'échelle de son concepteur : un descendant des Vikings, de haute stature et jouant du Flamenco : bref un manche d'homme ! Inutile de se démoraliser : doté d'une taille moyenne, je m'y suis fait vraiment très vite. Ce manche est large mais clair et confortable. La Gypsy Queen Bass fraîchement déballée, le réglage d'origine était un poil haut, réglé en un tour de main par les gars de Guitare Village, il n'a pas bougé d'un iota depuis. Le fretage est parfait et les sensations procurées par le contact du cèdre du manche. Les 24 cases sont parfaitement accessibles et toutes les possibilités de jeu s'offrent à vous. Enfin, la petite

Gypsy est dotée de mécaniques HipShot Super-light made in USA, bref, du rassurant en matière de tenue des notes ! Pas de doute on est dans de la qualité «lutherie haut standing» !

ELECTRONIQUE

La Tey Gypsy Queen Bass est équipée de deux bons gros micros humbuckers Northstrand, customisés spécialement pour Tey et équipés d'aimants de tailles différentes... Les deux micros sont asservis par un potard de volume chacun, d'un potard de tonalité commun ainsi que d'un autre estampillé «Mood» qui est propre à la marque. Ce dernier réduit de façon progressive l'un des deux bobinages des micros jusqu'à la moitié de sa course, puis semble réeffectuer en sens inverse la même opération sur l'autre moitié de humbucker... Ce potard joue sur la définition, le volume et la présence. Aussi la palette de sons obtenus est tout simplement énorme : gros sons droits, gros sons riches, sons creusés, attaque ou non des médiums, effet «vieux radio», et tout ceci simplement à portée des doigts sur votre basse !

ALORS ?

Grâce à sa polyvalence et à sa maniabilité, cette Tey Gypsy Queen Bass vous met à l'aise dans pratiquement tous les styles possibles. Certes, sa petite gueule de pirate la prédestine à un jeu ou du moins à une attitude, assez rock'n'roll, mais elle répond tout de suite en slap ou en tapping... Elle est très facile à jouer, sonne joyeusement, et vous procure tout de suite entrain et enthousiasme ! Les sensations tactiles du cèdre d'Espagne et la définition sonore obtenue grâce à cette essence de bois sont celles d'une basse de très haut niveau. Pourtant le catalogue Tey la situe un peu entre le degré «Music Factory» et le degré «Artisan». Le tarif est encore un obstacle pour certains en Europe. Tey y réfléchit et élabore déjà avec des prestigieux bassistes (Cliff Williams entre autres) des concepts plus démocratiques. En attendant, j'ai adoré jouer sur cette basse pleine de bonnes surprises ! ☺

DISTRIBUTION

www.teye-guitar.com

PRIX TTC INDICATIF

4689€